SENATO DELLA REPUBBLICA BIBLIOTECA

COLLEZIONE PAPO FRANCIOSI

La Réforme Illustrée du Dimanche

الاصلاح المصور

25ème ANNEE — No. 18 — DIMANCHE 1er MAI 1949
DIX PAGES: QUINZE MILLIEMES

ALEXANDRIE, 8, Passage Chérif, Tél. 20212 - 20269
LE CAIRE 27, Rue Malika Farida Tél. 53441

LEVEE DU BLOCUS DE BERLIN D'ICI TROIS JOURS

annonce un chef soviétique en Allemagne

Les Berlinois attendent l'événement avec impatience

BERLIN 30 (R.) — Par Jack Smyth, correspondant de Reuter. — Les Berlinois des quatre secteurs attendent avec impatience ce soir de voir si ce week-end amènera la fin du blocus instauré il y a dix mois.

Ils n'ont rien d'autre pour se baser que les nouvelles des discussions qui se déroulent à New-York mais tout le monde est d'accord qu'il y a une bonne chance que les restrictions soient levées aussi soudainement qu'elles ont été imposées le 24 Juin de l'année dernière.

PREDICTION

La levée du blocus d'ici trois jours a été prédite par le colonel Serge Toulpanov, chef du service d'information soviétique, durant une conférence avec les rédacteurs-en-chef des journaux sous licence soviétique.

Des sources en contact étroit avec l'administration militaire soviétique disent que Toulpanov a déclaré aux journalistes que les « problèmes cardinaux » concernant les restriotions sur les communications entre Berlin et l'Allemagne Occidentale ont été résolus entre les grandes puissances.

Il aurait dit: « La levée ou plutôt le commencement de la levée de ces restrictions peut être attendu durant les trois prochains jours ».

PROCHAINE REUNION DES QUATRE

Il aurait ajouté: « On s'attend à ce que le conseil des ministres des affaires étrangères sera convoqué très prochainement ».

CONSULTATIONS

Selon ces mêmes sources, l'ambassadeur V. S. Semeonov, conseiller politique soviétique, a été fréquemment consulté durant ces dernières semaines par le Kremlin et l'ambassadeur soviétique à Washington.

LA «GUERRE DES PENICHES» EST TERMINEE

Berlin 30 (R) — La « guerre des péniches » de Berlin qui a éclaté lorsque des troupes russes occupèrent vendredi les principales écluses du canal dans les secteurs occidentaux de Berlin, s'est terminée pacifiquement aujourd'hui.

Le général Kvachnine, chef du département des transports de l'administration militaire soviétique, a assuré le commandant adjoint britannique, le brigadier E. R. Benson qu'il n'y aurait plus de nouvelles interférences avec les péniches des occidentaux opérant dans le secteur britannique.

Peinture anti-atomique

Londres, le 30 (AFP). — «La Grande-Bretagne aurait découvert un revêtement qui serait imperméable aux rayons gamma dégagés par l'explosion de la bombe atomique », annonce ce matin le DAILY GRAPHIC.

Il s'agirait d'une nouvelle peinture appelée « leadoid » qui pourrait être utilisée pour la protection des navires de guerre et des maisons.

L'IMPUISSANCE DE L'O.N.U. DEVANT LA DIVISION DU MONDE

New-York 30 (AFP) — M. John Foster Dulles, délégué des Etats-Unis à l'Assemblée Générale des Nations-Unies, s'est adressé hier soir aux élèves des séminaires protestants de New-York, et a déclaré notamment:

« La division de l'humanité est si nette que l'ONU n'ose pas se servir de la modeste puissance qu'elle possède, de crainte de déclancher une guerre en essayant d'imposer la volonté d'une majorité faible, à une minorité décidée, convaincue et puissante ».

Notre grand tournoi de colonnes

Au moment d'aller sous-presse, les finalistes du grand tournoi de colonnes de « La Réforme Illustrée» se battent encore avec acharnement pour l'attribution des livres or et des nombreux et beaux prix en jeu.

Nous ne pouvons donc pas encore avoir les résultats de ce concours qui a remporté un très grand succès auprès de tous les amateurs de colonnes et nous sommes obligés à en renvoyer la publication dans « La Réforme » de lundi.

PENDANT QUE LES COMMUNISTES AVANCENT AU SUD DU YANGTSE

LA SITUATION FINANCIERE A CHANGHAI EMPIRE

Changai, le 30 (R). — On annonce ce matin que l'évacuation civile de Hangchow et de Nanchang sur la nouvelle ligne de défense gouvernementale longue de 800 kilomètres, bat son plein.

Trois armées communistes sont en train de nettover une énorme zone au sud du Yangtsé sans livrer une grande bataille. Le problème qui cause aujourd'hui le plus grand souci àà Changhai est la situation financière qui se détérioое rapidement.

Un million et demi d'ouvriers qui attendaient leur salaire de la quinzaine ont été informés officiellement qu'ils recevraient un salaire intérimaire.

Alors que le taux du dollar américain atteint des sommets vertigineux, la Banque de Chine a annoncé qu'elle émettra ses propres banknotes de 500 mille et d'un million de yuan or, acceptant ainsi virtuellement l'effondrement du système monétaire de la ville.

Toutes les démonstrations et les parades du 1er Mai ont été prohibées.

L'exposition de fleurs organisée au casino San Stefano a remporté comme de coutume un très grand succès. On voit ici les fleurs exposées par Mme B. Dellaporta, qui ont obtenu de nombreux prix.

LE Dr SCHUMACHER expose les revendications des Allemands de l'Ouest

Francfort 30 (AFP) — En vue de l'éventualité d'une conférence à quatre pour régler le problème allemand, le Dr. Schumacher, chef du parti social-démocrate, a exposé hier les revendications propres des Allemands à l'égard des Russes. Il demande que tous les risques de guerre civile soient évités et que soient garanties les libertés individuelles. Il demande aussi des élections libres en zone soviétique, et réaffirme que les rectifications de la frontière Est ne peuvent être considérées comme définitives.

Du côté allemand on pense que les Soviets se seraient résolus à mettre fin à la guerre froide, parce que la crise économique qu'ils escomptaient aux Etats-Unis est définitivement écartée grâce au programme de réarmement imposé par les obligations du pacte Atlantique, et que le contre-blocus de Berlin leur est d'une gêne considérable et la gestion de la zone orientale une source de déboires.

Dans les milieux alliés de Francfort la prise de position du Dr. Schumacher est considérée avec réserve. On estime en effet que les déclarations du chef social-dédocrate risquent de gêner les alliés occidentaux et d'indisposer le Kremlin. Le Dr. Schumacher, dit-on, a parlé en véritable chef de l'Allemagne, et posé des revendications aux participants d'une conférence à laquelle il n'est pas invité.

M. et Mme M. Lind ont donné dans leur élégante résidence une réception à laquelle assistaient de nombreuses personnalités.

On voit ici les hôtes entourés de Farghaly pacha et Mlle Farghaly (à droite) et Mme Papasotiriou (à gauche).

Un groupe d'invités où l'on reconnait de gauche à droite Mme René Robert, M. M. Zilkha, Mme Lind, M. C. Dumont, Ibrahim Sid Ahmed bey, M. Filliol, Mme Dumont et Mme Sid Ahmed bey.

La princesse MARGARET se plaît fort à Capri

Capri 30 (R) — La Princesse Maragaret est descendue aujourd'hui sur la plage, portant une robe de cotonnade blanche et bleue et des sandales blanches, pour y passer sa deuxième journée de bains de soleil.

Le yacht mis a sa disposition par le Commandant naval de Naples l'attendait toujours près de la Tour des Sarrasins.

Un sirocco, — vent du sud — s'est levé et pourrait rendre les vagues assez agitées pour empêcher la Princesse de se baigner du yacht.

I Princesse Margaret grimpera jusqu'au village d'Anacapri avant de prendre le thé à l'Hôtel Cesare Augusto, où l'on dansera.

C'est à Anacapri que se trouve San Michele, la villa rendue célèbre par Axel Munthe, médecin et romancier suédois, dans son roman « Le livre de San Michele ».

I Princesse s'amuse tellement dans l'île que si le temps continue a être au beau, elle ne quittera pas pour aller à Sorrente avant le 3 Mai.

LES GALAS DE *La Réforme Illustrée*

RECITAL

ANGELICA TUCCARI

Jeudi 5 mai à 6h. 30 p.m. à l'Istituto DON BOSCO (Rue du 1er Khédive)

PROGRAMME

HAYDN: a) Canzonetta da concerto: b) Io son poverina.
BRAHMS: a) Ninna nanna b) Serenata inutile
GOUNOD: Valse de l'opéra «Mireille».
BELLINI: Qui la voce sua soave («I Puritani»).
DONIZETTI: Cavatina («Don Pasquale»).
STRAUSS: Voix de printemps (valse).
GRANADOS: Elégie (chanson catalane).
WIU: Granadina.
OLRADORS: a) Dos cantares populares; b) Colpas de curro dulce.
SADERO: In mezzo al mar (chanson triestine).
FAVARA: Ala barcillunisa (chanson sicilienne)
TOCCHI: a) l' Natale del bimbo goloso; b) in riva al fiume (chansons toscanes).

AU PIANO : ROSETTE ELY

PRIX DES PLACES
P.T. 37.5 — 25 — 13

LOCATION CHEZ PAPASIAN

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE DANS LE MONDE

Paris 30 (AFP) — Un rapport présenté au Docteur Hans Jacob, Ustvedt, directeur européen au sous-comité médical de l'UNICEF (Fonds International des Nations Unies de Secours à l'Enfance) à Paris, annonce que « 9 millions de personnes ont été examinées et plus de 4 millions vaccinées contre la tuberculose dans la lutte organisée par la campagne antituberculeuse par les vaccins BCG (Bordet-Calmette-Gengou). »

Cette campagne, organisée par les sociétés de la Croix-Rouge danoise et suédoise, le Secours norvégien à l'Europe et l'UNICEF, avec le conseil technique de la World Health Organization, est effective en Autriche, Tchécoslovaquie, Grèce, Finlande, Pologne et Yougoslavie. Elle sera sous peu étendue à d'autres pays d'Europe.

« En dehors de l'Europe, précise ce rapport, le travail progresse au Maroc, aux Indes, à Ceylan, et des accords ont été signés avec les gouvernements du Liban, d'Israél, d'Egypte et du Pakistan ».

« De plus deux docteurs se trouvent actuellement en Amérique du Sud, pour discuter les possibilités d'action dans cinq pays qui ont demandé de faire partie du programme de vaccination par le BCG, et également pour faire une enquête sur les besoins des autres pays de l'Amérique Latine.

Manœuvres israéliennes près de la frontière libanaise

Beyrouth 30 (AIA) — Selon un rapport du commandant de l'armée libanaise stationnée sur la frontière, des forces israéliennes se livrent à des manoeuvres dans le village de Maara, près des frontières du Liban.

La Semaine

Semaine entièrement dominée par la confirmation officielle que des négociations étaient en cours entre les Etats-Unis et l'URSS pour sortir de l'impasse en Allemagne. Les détails que l'on possède au sujet de ces discussions sont encore assez rares, étant donné qu'elles ont plutôt un caractère préliminaire mais il semble que la situation peut se résumer comme suit:

1. — L'Union Soviétique a accepté de lever le blocus de Berlin, ce qui entraîne immédiatement la levée du contre-blocus, sans demander une contrepartie dans le domaine de l'unité monétaire qui, si on s'en souvient, fut à la base de la décision soviétique de l'année dernière;

2. — Une réunion des quatre ministres des affaires étrangères aura lieu prochainement, vraisemblablement en juin, pour étudier la question allemande et les discussions sont centrées maintenant sur l'élaboration de l'ordre du jour, ce qui est plus compliqué qu'on le pense en raison même du troisième facteur essentiel de la situation qui est:

3. — Les alliés ne retarderont pas la formation d'un gouvernement de l'Allemagne Occidentale et n'envisagent pas de fusion de leur zone avec la zone orientale.

On en est là au moment où nous écrivons mais il vaut la peine de noter que si les milieux américains se montrent assez optimistes, le ton de Londres est beaucoup plus réservé. C'est qu'on est plus méfiant à Whitehall qu'à la Maison Blanche et il est très probable que les Russes devront donner des assurances très concrètes au sujet de leurs intentions avant qu'un accord fondamental puisse être atteint.

Si donc l'expansion communiste semble marquer un temps d'arrêt en Europe et adopter une attitude plus souble, il n'en est pas de même en Asie selon un vieux principe que lorsque la Russie est bloquée à l'ouest, elle avance à l'Est et vice-versa.

Les armées de Mao-Tsé-Tung ont franchi le Yangtsé sans encombre, occupé Nankin sans coup férir et menacent à la fois aussi bien Changhai que la Chine centrale proprement dite. Mais cette évolution a amené un resserrement des rangs nationalistes ou Chang-Kai-Chek reprend sa place à la tête de la résistance, allant jusqu'à promettre la victoire dans trois ans. Mais la désorganisation des armées du Kuomintang et la baisse du moral des population sont telles qu'on doute fort qu'il puisse mener plus qu'une résistance symbolique et l'attitude des puissances anglo-saxonnes, qui font patte de velours aux communistes parait bien confirmer ces prévisions.

La conférence entre les pays arabes et Israél s'est ouverte à Lausanne et dès le début, un conflit fondamental a opposé les deux parties. Les pays arabes subordonnent toutes les discussions et toute éventualité d'un règlement permanent à la solution de la question des réfugiés. Par contre, les délégués sionistes exigent tout d'abord de fixer des frontières définitives avant de se livrer à d'autres discussions. Ce conflit est important parce que la demande israélienne pose la question même de la reconnaissance de l'Etat juif et il est douteux que les Arabes acceptent cette éventualité.

Toutefois, il semble que la question de Palestine risque d'être dépassée par l'évolution des rapports entre le nouveau régime syrien et ses voisins. En effet, le colonel El Zaim a pris publiquement à partie le gouvernement d'Amman qu'il a critiqué pour son projet de Grande Syrie Il accompagnait ses paroles de l'envoi de troupes à la frontière syro-transjordanienne mais les troupes irakiennes retirées de Palestine étaient repliées en Transjordanie et plus précisément à la frontière de la Syrie.

La question des colonies italiennes continue à rester en suspens en raison des nombreux désaccords qui existent entre les différentes parties. Les pays de l'Amérique Latine ont essayé d'arriver à un arrangement avec les pays arabes mais ils ne sont pas parvenus à se mettre d'accord. La Grande-Bretagne essaye toujours de brouiller les cartes pour en profiter en Cyrénaique tandis que les Etats-Unis sont hypnotisés par le programme du président Truman pour le développement des régions arriérées et manifestent une hostilité non déguisée au colonialisme. L'Italie, appuyé par la France, fait preuve d'un évident esprit de conciliation mais ne parait pas disposée à céder sur le fond du problème. Devant de telles divergences, on croit que la question sera de nouveau ajournée, ce qui démontre une fois de plus la difficulté de se mettre d'accord sur des questions qui en apparence auraient pu être facilement résolues si les nations avaient envisagé les choses sous un jour objectif et dans l'intérêt général au lieu de se laisser guider par des intérêts égoïstes ou des sentiments honorables certes, mais qui font perdre le sens des réalités — G.B.

Le JAPON et l'ALLEMAGNE OCCIDENTALE réadmis au sein du sport international

Rome, (AFP). — Le Comité Olympique International a clôturé vendredi, sa session de 1949.

Le Comité a pris au préalable un certain nombre de décisions:

1.) Il a admis le Japon et les zones occidentales d'Allemagne, et demandera aux fédérations sportives internationales d'admettre ces deux nouveaux membres.

2.) En ce qui concerne l'admission de l'URSS, il a précisé que les invitations adressées aux pays en vue de la formation d'un comité olympique national étaient restées sans réponse.

3.) En vue de lui permettre de continuer à participer aux Jeux Olympiques, il a prié la fédération internationale des sports équestres de modifier ses statuts de façon à ne présenter que des amateurs aux jeux olympiques.

4.) Il a approuvé le rapport présenté en vue de l'organisation des Jeux Olympiques de 1952 à Helsinki et à Oslo.

A Helsinki, le programme des Jeux sera le même que celui des Jeux Olympiques de 1948 à Londres.

Il a été par ailleurs décidé que la prochaine session du COI se tiendrait en Mai 1950 à Copenhague.

A Copenhague, le comité prendra notamment une décision au sujet des candidatures de Buenos Aires, de Vienne et d'Alexandrie, pour la session de 1951 du comité olympique international.

Inondations en Espagne

Madrid, le 30 (AFP). — De violentes pluies et tempêtes ont succédé dans toute l'Espagne à la sécheresse qui sévissait depuis plusieurs mois.

On signale déjà des inondations dans le sud, notamment à Murcie et à Carthagène, où, en certains endroits, les récoltes ont été détruites.

On dit... ON DIT... On dit...

Propos Saugrenus

Un boxeur à l'autre, sur le ring:
— Je vous préviens gentiment, ou je gagne à la 3ème reprise, ou ma femme monte sur le ring... et ce sera tant pis pour vous !

*

Le « boss » à sa jolie secrétaire:
— Vous exagérez. Le mois dernier je vous ai acheté un manteau de fourrure, la semaine dernière une montre bracelet, et maintenant vous voulez prendre congé cet après-midi... Je refuse.

*

La maman vache à son petit veau:
— Non, mon chéri. Tu ne peux pas inviter Eric pour le thé. Nous n'avons plus de lait.

*

On est toujours le premier amour d'une femme... à condition qu'elle ait oublié les autres.

*

Scène de rupture écossaise.
— Gardez mes lettres, si vous y tenez, mais remboursez-moi au moins les timbres !

*

Ménage de peintres.
— Dire qu'après ma mort, mes folles vaudront une fortune.
— Egoïste... tu penses toujours à toi.

recueillis par
EDDIE

Le change

On parlait de nos élégantes.
— Elle est encore très jeune, dit quelqu'un, elle ne doit pas avoir plus de trente ans.
— La trentaine ! Vous badinez. Elle était avec moi l'année dernière en Angleterre, et elle-même avouait quarante ans.
— Oui, dit cette mauvaise langue de journaliste, mais c'était en Angleterre. Il y a le change.

JEAN COURTOT
ANCIENNE MAISON OLGA
1, Rue Young
Phone 28557 R.C.A. 29819
PRESENTE
JEUDI PROCHAIN
5 MAI
SA NOUVELLE
COLLECTION
HAUTE COUTURE
dans ses salons de la
Rue Young No. 1
DEFILE
DES MANNEQUINS
à 10 h. 30 a.m.
et 5 h. p.m.

LANGUES VIVANTES
P.T. 130, pour 3 mois
ECOLES BERLITZ
Alexandrie, 28 (ex 11) Saad Zaghloul — Tél. 28226
Le Caire: 165, Rue Emad El Dine

Primeur

Premiers jours de plage. Premières caresses chaudes du soleil. Premiers hâles. Premières brûlures. Premiers frissons dans l'eau encore glacée...

Généralement, c'est Cham el Nessim qui inaugure pour les baigneurs la saison des maillots et des trempettes. Mais voilà deux années que la fête du Printemps fait la nique au temps toujours frais.

*

Le bord de la Grande Bleue surtout a connu une affluence considérable. Tous les rivages et spécialement les plus proches jusqu'à Stanley ont été pris d'assaut. Il y avait des hommes et des femmes, en pantalons, en slacks, en maillots de bain, sentant la sueur et la chair humaine, entassés pêle-mêle, sous un parasol, sur le sable, à l'ombre, au soleil, d'autres circulant sur les quais, se coudoyant, en bras de chemises, en sweaters multicolores, se dévisageant, s'interrogeant du regard, papotant entre eux, potinant sans en avoir l'air, en passant.

A part le monde des frileux, des hésitants, il y a les amateurs d'émotions fortes, des grands frissons glacés. Il y a le monde des couples pour qui le froid n'existe point, le coeur semblant trop chaud ou très fiévreux.

Aussi, des nageurs et nageuses pourfendent l'onde bleue en des mouvements rythmiques. Les corps entre deux eaux se frôlent à peine comme pour sentir leur présence réciproque. Ils accélèrent leur cadence pour lutter un peu contre la fraîcheur des petites vagues qui submergent leurs visages.

*

Les ébats de la jeunesse reprennent au rivage, par à coups. Les aînés préfèrent et recherchent la compagnie du beau sexe et, étendus sur le sable, devisent de choses et d'autres, s'ils ne flirtent ferme. Les plus jeunes font encore du sport, plongeant d'un rocher ou jouant aux raquettes, mais sans négliger toutefois de lorgner vers les petites ondines de leur goût pour les épater soudain par des tours de force...

Bien peu aiment les lectures, à la plage. Des jeunes filles qui veulent paraître sérieuses, d'autres qui sont amoureuses, d'autres encore qui cherchent à se distraire toutes seules, tricottent, tricottent en des gestes éternels...

*

Les premières connaissances s'ébauchent. Flirts de demain, peut-être. Elles suivent de près souvent les premiers échanges de regards. Des regards pleins de promesses, pleins de promesses, pleins d'avenir...

On dirait des passes d'armes avant l'engagement de la lutte...

*

Il y a des visages de plage, comme il y a des visages de soirs de bals. On dirait qu'il est des gens dont on ne peut concevoir la présence ailleurs qu'aux lieux que leur a assignés notre esprit.

C'est comme s'ils n'existaient plus pour nous hors de là. Ce sont eux qui donnent le cachet sui generis à la plage, par exemple. Ce sont eux qui « créent l'atmosphère » comme on dit, sans quoi les choses ne seraient pas ce qu'elles sont...

TONY

L'apparition d'un nouveau parfum Jean Patou, a toujours été un évènement rare et sensationnel
Amour Amour... Colony... Moment Suprême... Joy...
Aujourd'hui Jean Patou présente un nouveau parfum :
"L'heure attendue"
Au fond du cœur de toute femme, de tout homme, sommeille un désir souvent inavoué, parfois insoupçonné, de romanesque de poésie et de rêve. C'est dans cette ambiance que "L'heure attendue" a été créé.
A une époque où tout être recherche un coin de ciel bleu, ce parfum d'espoir et aussi de promesse, évoquera la joie de vivre.

Vu parmi les roses

du domaine fleuri de l'Ing. F.rr.rio, à Victoria, le jour de Cham el Nessim, deux magnifiques Prince de Galles — indiscutablement les plus beaux — portés avec une remarquable aisance par l'Ing. Luigi P.lv.ra — Luisino pour les dames — et par Me. Gino C.tera.

Interrogés par notre reporter, les deux lauréats de l'élégance masculine lui ont confié qu'ils étaient très heureux de porter le même costume mais que, s'agissant d'un modèle, ils refusaient de se faire photographier.

Très admiré aussi le veston en velours côtelé de M. Aldo Em.n.nte et le pull-over vert jade de René. Le Prof. De C.p.te portait un veston grand sport du plus beau vert-nil. Très remarquées les chaussettes jaune-citron à flèches multicolores que le Dr. Balilla Fl.iano tient en droite ligne de Clark Gable, la cravate émeraude de l'Ing. Av.nz.ni et le complet gris-perle agrémenté par une chemise pervanche de l'Ing. Costanzon C.ntoni si seyante à son teint de blond. Et que dire de la chemise rouille du grand sportif Gigetto Abb.t.ng.lo?

Evidemment, le choix des dames était bien difficile. C'est peut-être la raison pour laquelle elles destinèrent leurs plus gracieux sourires au Barolo Chinato de l'ami L.ndi et aux gigots d'agneau qu'elles regardaient avec une extrême tendresse.

Mais le plus grand succès du jour a été remporté par M.x T.r.i dont l'embompoint attirait tous les regards et qui lui permit de livrer un assaut irrésistible au somptueux buffet qui s'offrait à l'appetit des invités aiguisé par le grand air... et à plus forte raison au sien.

Clay Polland a toujours raison

L'autre jour, la charmante Mme Z...di, ayant consulté les prévisions de Clay Polland, y lut: « Vous recevrez aujourd'hui un cadeau ».

Toute heureuse à l'idée de recevoir un présent, Mme Z...di descendit faire du «shopping». Hélas, au retour elle constatait qu'elle avait perdu un magnifique stylo Parker en or.

Furieuse, elle pensa: « Sacré Polland... il m'a prédit un drôle de cadeau ! »

Son mari, très galant, lui offrit un billet de 10 livres pour la consoler et lui permettre de remplacer le stylo perdu.

Le soir, en auto, Mme Z...di plonge négligeamment la main sous un coussin et... retrouve le stylo qui y avait glissé.

— Alors, rends-moi les 10 livres, lui dit son mari.

— Jamais de la vie, répondit-elle. Et avec une logique toute féminine, elle ajouta: Clay Polland m'avait prédit que je recevrai un cadeau. Tu ne voudrais pas le faire mentir ! »

Mimi Gérard et son "Tsin-Tsin"

La fantaisiste Mimi Gérard provoque chaque soir une folle gaîté parmi les clients de l'Auberge Bleue, avec ses farces innombrables, son tambourin et les «tsin-tsin» de son numéro hollandais.

Elle a pris pour point de mire, en particulier, les journalistes.

René, Geo et Arcache y ont déjà passé, et tous les autres confrères — très jaloux — ont juré de se donner rendez-vous à l'Auberge pour devenir la cible élue de Mimi Gérard et de ses «tsin-tsin».

Les revers de la médaille

Les coups de tambourin qu'assène Mimi Gérard sur les occiputs des clients et sa manière spéciale de s'emparer des verres et de les vider d'un coup, ont suscité des représailles d'un goût plutôt douteux.

En effet, des farceurs ont imaginé l'autre soir de laisser bien en évidence sur leur table un verre à trois-quarts plein de whisky dans lequel ils avaient laissé tomber de la cendre de cigarette.

D'autres ont rempli un verre de whisky pur et y ont ajouté du sel.

Mimi Gérard, qui ne se doutait de rien, a avalé les deux mixtures d'un coup, à son habitude, mais cinq minutes après, au beau milieu de son numéro, elle était prise d'un malaise et s'écroulait sur la piste.

Il a fallu lui administrer des révulsifs pour la faire revenir à elle.

Gageons qu'après ça, elle renoncera à boire dans les verres.

Moto moderne

Une nouvelle attraction circule depuis quelques jours dans les rues d'Alexandrie. Tout le monde a vu, depuis quelque temps, de minuscules motocyclettes aérodynamiques circuler en pétaradant dans nos principales artères, mais peu nombreux sont ceux qui ont eu l'occasion de rire en voyant le gigantesque Elie H... enfourcher sa nouvelle moto liliputienne qui disparaît entièrement sous lui, de façon à ce que l'on croit fermement rêver en le voyant déambuler. Elie n'a, en effet, qu'à étendre ses immenses jambes pour toucher le sol et arrêter la moto dans sa folle course.

LES SECRETS DE THEMIS
DIX ANS APRES

Ils s'étaient perdus de vue depuis bien des années. Elle était encore une adolescente avec de grosses tresses blondes et des souliers sans talons, et il était à peine plus âgé, malgré son attitude de poète désabusé qui ne trompait personne et qui se manifestait uniquement par une cravate lavallière et par une chevelure en folie. Ils se promenaient souvent ensemble, après les classes, pour débattre les grands problèmes de l'existence, et leurs points de vue extrémistes de jeunes intellectuels illuminés coïncidaient

parfaitement sur l'urgente nécessité de parer par des mesures radicales aux injustices sociales et à la décadence des moeurs. Il leur arrivait cependant de s'embrasser entre deux démonstrations et d'oublier ainsi pour une finalité plus concrète, l'avenir des peuples et les inconnues d'un monde meilleur. Aussi, lorsqu'il quitta le pays pour poursuivre ses études universitaires ils se jurèrent une fidélité éternelle et elle versa comme une jeune fille quelconque un torrent de bonnes larmes bourgeoises car — malgré son esprit progressiste — elle n'avait rien pu trouver de mieux pour exprimer son chagrin.

Ce ne fut que dix ans après qu'ils se rencontrèrent par pur hasard chez des amis. Il était presque chauve, et portait des lunettes en écaille. Elle était extrêmement attrayante, dans un tailleur sport qui faisait très jeune fille, et ses cheveux blonds coiffés à la dernière mode la rendaient bien plus désirable qu'autrefois. Ils se regardèrent dans les yeux sans parler. Il lui prit les mains qu'il garda entre les siennes. Une étrange émotion s'empara d'eux. Il lui proposa de l'accompagner à la maison. Chemin faisant elle lui raconta sa vie. Elle s'était mariée avec un riche industriel de cinquante ans qu'elle n'avait jamais aimé. Mariage de raison que ses parents l'avaient presqu'obligée à contracter. Son mari était très violent et terriblement jaloux et lui rendait la vie impossible. Elle pleurait. Il la consola de son mieux en lui déclarant qu'il n'avait jamais cessé de l'aimer. Ils s'embrassèrent. Leur technique avait considérablement évolué depuis leur adolescence commune. Ils se revirent tous les jours chez lui. Jusqu'au jour où le mari qui soupçonnait constamment sa femme, crut bon de la suivre et de faire une brusque irruption sur les lieux du crime. Ce fut une descente utile et il en eut pour son argent. Le doute affreux pouvait se considérer comme définitivement dissipé. En présence de sa mésaventure si évidente et aussi nue que la vérité, sa réaction fut des plus violentes. Il se précipita sur son rival en l'obligeant à se détourner de ses occupations pour s'occuper de sa défense. Ce dernier plaida coupable en faisant un appel suprême au calme. En vain. Il lui lança un vase de cristal à la tête qu'il évita de justesse. Il fut obligé de l'immobiliser en s'emparant de ses deux mains. Le moment n'était pas particulièrement bien choisi, mais il profita de cette trêve imposée pour lui demander celle de sa femme.

— Monsieur, lui dit-il, je comprends très bien votre situation et je suis le premier à la déplorer. Il eut certainement mieux fallu que vous appreniez la chose d'une façon moins brutale et vous m'en voyez désolé. Mais celà ne change rien au problème. Après tout, c'est vous qui m'avez trompé. J'aimais votre femme bien avant que vous ne la connaissiez. Des circonstances fortuites nous ont provisoirement séparés. Est-ce une raison suffisante pour que cette simple contingence vienne s'opposer à notre bonheur? Vous pourrez refaire votre vie. Redonnez-lui sa liberté. C'est dans des circonstances pareilles que l'on reconnaît un gentilhomme.

Le gentilhomme se libéra des mains de son rival, lança un regard de profond mépris à l'adresse de sa femme qui assistait à la scène blottie

dans un coin, et s'en alla en claquant la porte sans prononcer un mot.

Le lendemain, elle reçut chez sa mère une assignation en divorce. Le procès fut sans histoire, et quelques semaines après elle avait reconquis sa liberté.

Elle n'en profita guère pour longtemps, car elle se remaria bientôt avec son ami d'enfance.

Quant à l'industriel, il manifesta sa vengeance active réservant ses faveurs de quinquagénaire impétueux à sa belle cuisinière qui s'en montra ravie. Car les leçons de la vie l'avaient endurci ce qui — après tout — était un avantage non méprisable pour un néo-célibataire chauffant son nouvel amour au feu réconfortant d'une cuisine bien tenue par une cuisinière qui savait mal se tenir.

MAXTER

Le maître farceur

Armand, ce champion de la farce, ce maître de la plaisanterie, dont tout le monde redoutait les mauvais tours et les farces pendables qu'il ne perdait jamais l'occasion de jouer, vient de trouver enfin son maître. Il a été victime, samedi dernier, d'une de ses anciennes victimes dont il s'était plus d'une fois « payé la tête ».

Armand fut soudain saisi à bras-le-corps par notre nouveau maître-farceur, projeté dans une sorte d'armoire où il fut enfermé à double tour, et dans laquelle il pouvait à peine tenir debout. Un petit judas permettait au malheureux Armand, rouge d'indignation de voir une vingtaine de personnes se tenir les côtes de rire, pendant qu'on apportait un certain nombre de verres d'eau qui furent consciencieusement et tranquillement déversés sur le crâne chenu de l'excellent garçon qui ne pouvait même pas se protéger ou éviter l'averse.

Sorti de son étroite prison, Armand a promis de prendre une éclatante revanche que nous ne manquerons pas de relater. L'autre bonhomme n'a qu'à bien se tenir.

Quiz

L'autre après-midi, dans un des derniers salons où l'on cause, quelqu'un proposa le petit problème suivant:

« Deux pères et deux fils, partis chasser ensemble, ont tué en tout trois lièvres. Rentrés à la maison, ils ont chacun un lièvre. Comment cela est-il possible? »

Il ajouta que deux hommes politiques célèbres américains n'avaient pas réussi à trouver la réponse.

Lorsque toute l'assistance eut donné sa langue au chat, le malin posa les énigmes expliqua:

« Les 2 pères et 2 fils sont 3 personnes: le grand-père, son fils et son petits-fils. »

Les oubliés

Dans la généreuse distribution de prix qui a marqué la fin du tournoi de pinacle organisé par «La Réforme Illustrée» dans les salons de «Egypte-Europe», il y a eu des oubliés. Ce sont les non-joueurs, les maris et les épouses qui — sagement — ont attendu leurs conjoints jusqu'à des heures tardives. Ils ont décidé de former un syndicat et de présenter leurs revendications au cours du plus prochain tournoi.

— Car enfin, disent-ils, les joueurs ont eu, au moins, l'amusement des cartes, tandis que nous, nous nous morfondions dans un coin, les yeux fixés sur la pendule.

Touché par la justesse de ces réclamations, notre ami René a formellement promis qu'on pensera à eux la prochaine fois.

Lecture sérieuse

La scène se passe dans une des plus grandes librairies de notre ville. Le gros J... M... (24 ans) pénètre tranquillement dans le magasin et demande d'un air candide:

— Avez-vous des livres de la Comtesse de Ségur?

Effarement de la jeune fille préposée qui, après avoir retrouvé son sérieux, demande:

— C'est pour vous, Monsieur?

Alors seulement J... se rend compte du ridicule de la situation et s'aperçoit que plusieurs personnes se trouvant dans la librairie le regardent en souriant.

Rougissant jusqu'au bout des oreilles, il répondit en bégayant:

— Certainement non, c'est pour faire un cadeau.

— Avez-vous une préférence, Monsieur? demande la demoiselle.

— Oui, je voudrais «Un Bon Petit Diable», répond le gros garçon, toujours en bafouillant.

Cinq minutes plus tard, il quittait le magasin, emportant son Bon petit diable sous le bras... suivi par le regard malicieux de la jeune et brune vendeuse...

Au fil de l'eau...

A l'approche de la saison balnéaire, le grand souci des Alexandrins possédant une cabine et des autres désireux d'en avoir une, est de courir à la Municipalité « tâter le terrain » comme on dit.

C'est depuis bien longtemps déjà à Ab.as Az.b qu'échoit le rôle de recevoir tout ce monde, de répondre positivement aux favorisés du sort, de congédier les infortunés dépossédés des lieux, de donner de l'espoir à tout le monde... Quel travail ! doit-il se dire...

On dirait un pélerinage, tous ces gens qui vont en file indienne, à la queue leu leu, demander, chacun à son tour, des nouvelles de leur rokhsa passée ou à venir.

Qui l'aura? Qui l'aura pas?... Cruelle énigme. Avec quelle douleur les expulsés abandonnent leur cabine. Mais avec elle joie, les nouveaux venus vont l'employer !

* * *

A chaque Cham el Nessim, les Alexandrins se précipitent presque tous au bord de la mer. Il y avait à Stanley, dimanche et lundi derniers, les habitués et toute une foule d'hôtes.

A la petite baie, R.ger M.louf, venu de Mehalla el Kebir, a fait trempette dans une nouvelle culotte qui ne lui entrait que difficilement. Il semble qu'il a engraissé de quelques kilos et cela se voit aisément. Attention au petit bedon qui a tendance à se balancer...

* * *

Du Caire aussi, nous avons eu une petite visite charmante. Il s'agit de F.nny G.berg qu'on a vue au bord de la mer en train de méditer sur la température de l'eau. On plonge ou on ne plonge pas? Cette question a fait l'objet de sa plus grande attention. Il semble que la négative a prévalu. Si bien, que F.nny s'est remise en short après avoir ôté son maillot de bain dont elle a décidé de remettre l'inauguration à un autre jour.

Ce qui ne l'empêchera pas de raconter aux Cairotes, à son retour, qu'elle fut une des rares baigneuses de Stanley à Cham el Nessim.

* * *

Certains appréhendent beaucoup la venue du 1er mai car on sait que la saison des plages débute officiellement à cette date.

Pourquoi?

Question de deux-pièces, de jeux de raquettes, de licences de toutes sortes, etc...

Pitié pour les femmes et les sportifs, chaquiches moustachus et vous ombachus à la mine sombre...

Jeunes filles

Un jeune homme qui avait acheté une paire de caleçons dans un magasin de confection, en Amérique, a trouvé, sur la couture interne, un ruban où étaient écrits ces mots: « Si vous êtes marié, n'y pensez plus, si vous êtes célibataire, répondez ». Suivaient le nom et l'adresse d'une jeune fille de 16 ans.

Un autre jeune homme s'est vu retourner par sa blanchisseuse sa chemise, bien lavée et repassée, outre un petit carnet qu'il avait oublié dans la poche de celle-ci, plus le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de sept jeunes filles qu'il ne connaissait pas, inscrits dans le dit carnet.

Mais ces choses-là n'arrivent pas, hélas, à Alexandrie, où tout ce qu'on risque, c'est de se voir retourner la chemise d'un autre à la place de la sienne.

MANTEAUX & JAQUETTES d'Été
* pour la ville
* pour le voyage
DERNIERES CREATIONS
TISSUS HAUTE NOUVEAUTÉ
CHOIX SANS EGAL
MANTEAUX à partir de P.T. 995
Bamca
JAQUETTES à partir de P.T. 695
Belmode
Alexandrie-Le Caire-Port-Said

ACTUELLEMENT LE
Windsor Shop
34, Bld. SAAD ZAGHLOUL et 68, RUE NEBI DANIEL
LE MAGASIN BIEN CONNU DE NTRE VILLE
OFFRE A SON AIMABLE CLIENTELE
UN GRAND CHOIX D'ARTICLES D'ETE
A DES PRIX IMBATTABLES

HOMMES	P.T.
Chemises Jersey Anglaise	75.-
Flanelles Sport & Slip B.V.D. ...	25.-
Pyjamas en toile	99.-
Ceintures Nylon	10.-
DAMES	
Bas Nylon 51 Gauge Dupont ...	60.-
Chemises de Nuit Interlock	60.-
Culottes perforées en fil Interlock	20.-
Culottes Kabo	10.-
Culottes Jersey Satin	35.-
Bas Nylon Extra Fin	40

(gris et noir compris)
RICHE ASSORTIMENT DE COSTUMES DE BAIN

L'Auberge Bleue
V. SOUSSA, DIRECTEUR-CONCESSIONNAIRE, TEL. 27629 — 22889
CET APRES MIDI à PARTIR DE 5 H. 30 P.M.
GRANDE MATINEE
avec tout le programme (entrée P.T. 13.-)
CE SOIR
SOIREE D'ADIEUX
du populaire chansonnier parisien
JEAN DREJAC
GROS SUCCES DE
MIMI GERARD & MONIQUE NEIGE
et de tout le programme
DEMAIN LUNDI 2 MAI : DEBUTS DE
NELLY NOEL

RAPIDITE LUXE CONFORT s/s "PACE" RAPIDITE LUXE CONFORT
Départs d'Alexandrie
directement pour: NAPLES-MARSEILLE-GENES
LE 15 ET 30 MAI — 14 ET 29 JUIN
(ESCALE A MALTE LE 26 AVRIL)
Pour renseignements et billets, s'adresser à :
G. BEYTS & COMPANY
(INNES, BROWN & ANSARA Sucors.)
ALEXANDRIE: 26, Avenue Fouad Ier — Téléph.: 22217.
LE CAIRE: 45, Rue Malika Farida — Téléph.: 42978.
AINSI QU'A TOUTES LES AGENCES DE VOYAGE.

NICOLA MARCAKIS
TELEPH. 29412
ATTARINE 105 ALEXANDRIE
(face aux Ecoles Héléniques)
vous présentera à partir de LUNDI 2 MAI 1949
et pour 6 jours seulement
les DERNIERS MODELES de TISSUS
de la SAISON d'ETE
A cette occasion, un lot varié de tissus sera sacrifié

Reversible Anglais de	P.T. 105 à P.T. 82	Satin largeur 0.98 cms de	P.T. 44 à P.T. 28
Reversible Anglais de	P.T. 90 à P.T. 74	Soie Roumaine 1.10 cms de	P.T. 125 à P.T. 90
Mirella	de P.T. 90 à P.T. 68	Crêpe de Chine	de P.T. 30 à P.T. 24

En même temps: REDUCTIONS dans tous les Rayons: de 10 à 40 o/o

L'AMOUR au siècle de la vitesse

Aujourd'hui, hommes et femmes sont impatients

Reboux raconte qu'un jour, dans les rues mouvementées et bruyantes de Paris, il rencontra un personnage extraordinairement triste et désenchanté, personnage qui est de longue date le protagoniste de récits glorieux et l'inspirateur d'immortelles oeuvres d'art. Il s'étonna de le voir ainsi abattu et délaissé, et, pour s'assurer de n'être point victime d'une illusion optique, lui demanda:

— Excusez-moi, mais vous êtes bien l'Amour ?

— Oui — répondit l'autre — mais cela fait assez de temps que je me trouve hors d'emploi.

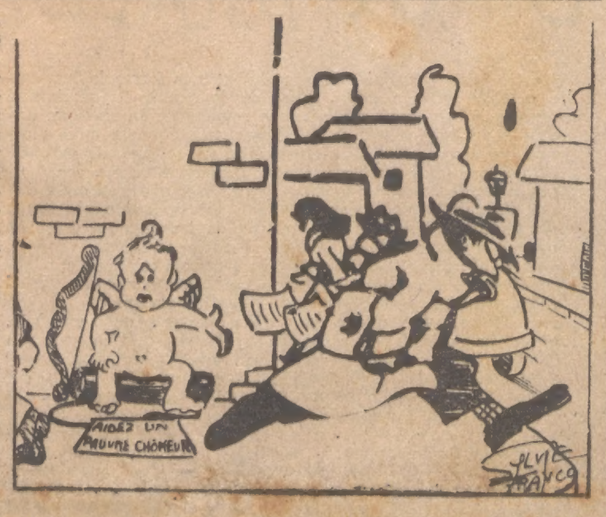
Il avait en effet le fourreau vide et un aspect qu'on ne saurait dire heureux.

— Mais que vous arrive-t-il? Est-ce possible que vous soyez ainsi réduit ? Je vous avoue qu'avec tant de chômage je n'avais vraiment pas prévu le vôtre.

— Mon cher monsieur, les temps ont changé. L'époque romantique où tout le monde vivait et mourait pour moi est bien passée; l'époque héroïque où l'on risquait la vie pour moi aussi; et c'est encore pareil avec le temps des petites garçonnières perdues au fond des jardins, le temps des coins cachés, des amants fous. Il n'y a plus rien à faire.

— Mais comment expliquez-vous tout cela ?

— Cela s'explique très facilement. Aujourd'hui les gens sont impatients: ils ne se dédient plus corps et âme à moi. Les jeunes s'occupent de sport, et les hommes mûrs d'affaires. Dans leurs moments perdus il suffit d'un coup de téléphone



pour fixer une rencontre galante entre deux rendez-vous d'affaires ou une partie de football et une course d'automobiles.

Et sur ce l'Amour s'en alla se perdre dans l'indifférence générale.

Le brillant dialogue entre l'écrivain Reboux et l'Amour a un sens profond de vérité. L'amour n'est plus celui d'antan, il n'est plus notre unique raison de vivre. Tout a changé autour de nous. La vitesse est devenue frénésie, tout le monde se dépêche, tout le monde est « terriblement occupé », et tout le monde pense que la vie est provisoire et belle et devrait être vécue de la façon la plus agréable... sans préoccupations !

Les jeunes gens ont appris que pour être forts et pour réussir dans la vie, il faut se munir de multiples moyens de faire fortune: et la première et principale préoccupation de tout homme est de se lancer à fond de train dans les affaires, de trouver le moyen le plus expéditif — et le plus commode — de faire de l'argent.

Les jeunes d'aujourd'hui sont absolument convaincus qu'il n'y a aucune nécessité de se tuer par amour, ni de perdre des années entières à soupirer en vain: il suffit d'avoir de l'argent et de savoir choisir au moment opportun la personne la plus appropriée.

Décadence morale ? Je dirais plutôt transformation de mentalité. Il existait jadis une morale qui était considérée la quintessence de la sagesse et demeurait à la base de la société comme loi d'existence pour toute famille. Une jeune fille qui avait eu le malheur d'avoir un enfant était perdue. Elle devait disparaître de la société, s'enfermer dans un couvent ou mener une existence de malheureuse pour expier, tout le long de la vie, son impardonnable faute. Cette faute — provoquée le plus souvent par l'inexpérience — n'était rien de plus que d'avoir cédé, dans l'épanouissement de la jeunesse, à un instinct naturel plus fort que la morale: un instinct vital auquel cède tout le monde végétal et animal durant la saison propice.

Il est à présent nécessaire de retourner les faits à leurs proportions normales pour nous rendre bien compte de ce qui arrive et de ce qui arrivait. Evidemment l'amour existe, et constitue un énorme tremplin d'où s'élance l'humanité. Mais il est tout aussi évident que dans son essence même l'amour est un besoin naturel et un instinct que l'art de l'homme a raffiné et ennobli de la même façon que du grognement de son ancêtre primitif il est arrivé à la poésie et au bel canto. On ne peut toutefois nier que la base de l'amour est son origine physiologique.

Une récente doctrine médicale a mis en évidence l'action des glandes à sécrétion interne sur l'organisme. Ne croyez pas que je veuille blasphémer en vous illustrant rapidement cette doctrine: je désire seulement vous rendre à même de comprendre ce qui sera dit plus loin et de raisonner là où on a l'habitude de dire qu'« on ne raisonne pas ».

Par exemple, les sécrétions de la glande séminale interstitielle sont celles qui rendent l'homme désireux d'amour. Grâce à elle les yeux s'allument, les muscles s'affermissent, l'esprit est dispos et le cerveau plein d'idées. Supprimez ces sécrétions, et, vous avez vos philosophes. Eliminez cette glande et vous n'avez plus un homme. Il en est ainsi de la glande thyroide, ainsi des glandes surrénales.

Lorsque nous nous sentons prêts à recevoir en nos coeurs toute la beauté du monde, à remercier Dieu de nous avoir créés, à vivre et à mourir pour notre amour, c'est que les glandes surrénales fonctionnent en abondance. Si le contraire arrive, celà signifie que nos glandes ne se portent pas bien ou qu'elles ne fonctionnent pas comme il faut.

Je répète, ce ne sont pas là des blasphèmes. Ce sont des indications scientifiques capables de mieux nous faire pénétrer le mystère de l'amour, et de nous en faire comprendre la diversité, les anomalies, les caprices parfois inexplicables.

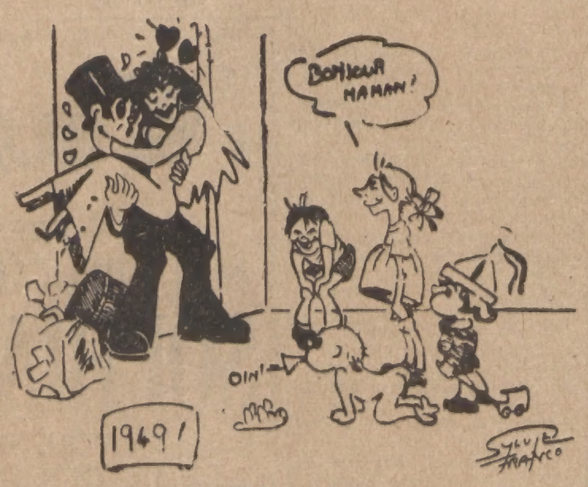
Il est certain que le soi-disant « coup de foudre » n'est autre qu'une émission soudaine, captée au volume maximum, qui détermine chez le destinataire une super-sécrétion imprévue.

Nous avons vu comment l'amour a une base animale indubitable. Mais l'homme, une fois cette base quittée, en a fait une chose exceptionnelle, il l'a ornée de symboles, il en a créé des oeuvres d'art, il l'a exalté par tous les moyens, si bien que nous sommes arrivés au paroxysme, à la folie, à la fureur, à l'homicide.

L'amour est devenu une maladie.

Il fallait regagner un équilibre perdu, réacquérir la vision sereine de la vie que nous avons perdue quelque part dans des siècles d'« inventions humaines ».

AUTRES TEMPS...



...AUTRES MŒURS !

"VILLA IELA"

L'exil en Egypte du roi Victor-Emmanuel III raconté par son dernier aide-de-camp, le baron Tito Torella

Le séjour de feu le Roi Victor Emmanuel III en Egypte, et précisément à Alexandrie, entre le 11 Mai 1946 et le 28 décembre 1947; ces dix-neuf mois d'exil qui ont vu la Maison de Savoie se transférer presque au complet dans ce Pays, grâce à l'invitation si cordiale et si émouvante de S.M. le Roi Farouk; ce chapitre, le dernier, de la vie et du règne d'un Souverain qui connut toutes les ivresses de la gloire et toutes les souffrances qu'apportent les bouleversements politiques; cette période d'accalmie qui n'était que l'épilogue d'un des drames les plus angoissants de l'histoire, ne pouvaient demeurer plus longtemps entourés du silence qui, par la volonté du protagoniste, protégea, telle une barrière, sa solitude.

LL COMTE DE POLLENZO

Pendant dix-neuf mois, une partie de l'Italie, avec ses sentiments et ses idées, s'était concentrée dans la résidence de Victor Emmanuel III, dans cette modeste villa de la banlieue de Smouha à laquelle l'ancien Roi avait donné le nom de « Iela » en hommage à sa fidèle et courageuse compagne, la Reine Hélène, car Iela est la traduction en monténégrin de Hélène.

Mais, respectant les lois de l'hospitalité, Victor Emmanuel n'a vécu à Alexandrie qu'en simple bourgeois, sous le nom de Comte de Pollenzo. Ayant transmis le fardeau de la royauté à son fils Umberto, il n'était plus qu'un vieillard taciturne qui notait ses souvenirs et dont le seul délassement était une promenade en auto ou une partie de pêche. « Villa Iela » n'avait gardé du Quirinal que l'austérité et la dignité qui ajoutaient au faste de l'ancien palais des Papes.

Avant de porter le feutre, le Comte de Pollenzo avait porté la couronne et, pendant un demi-siècle presque, il avait symbolisé l'Italie, sa politique, ses aspirations, ses traditions, ses joies et ses malheurs. L'exil n'avait pas altéré sa personnalité. Aussi, l'atmosphère triste du couchant, supportée avec une résignation virile, et philosophique aussi, méritait d'être décrite. Elle appartient à l'histoire.

Et c'est le dernier Aide de Camp de Victor Emmanuel III, le Baron Tito Torella di Romagnano, qui s'est chargé, en maniant avec aisance la plume du chroniqueur, de fournir des éléments précis aux historiens futurs. Il vient de publier, en effet, par les soins de la maison d'éditions Garzanti, de Milan, une brochure d'une centaine de pages, avec de nombreuses illustrations, sous le titre significatif de « Villa Iela ».

UNE VIE SIMPLE ET MODESTE

Personne mieux que le Baron Torella n'aurait pu esquisser les « jours et les oeuvres » de l'exil égyptien de l'ancien Souverain, car il fut son Aide de Camp depuis 1942 et n'avait pas voulu le quitter lorsqu'il décida de se transférer en Egypte, tout en renonçant à la carrière militaire, à son grade de colonel, au milieu familial et à cette Rome, si belle par ses pierres et son âme, qu'il aime de tout son coeur.

Le Baron Torella, usant d'un style clair, étouffant par moments la vague des sentiments, brosse dans « Villa Iela » une série de tableaux où l'on voit se mouvoir Victor Emmanuel III, avec sa famille, tel qu'il était dans les derniers temps de sa vie.

Après avoir décrit la Villa Iela, et les autres villas de la Rue Constantin Chorémi, à Smouha City, où logent le Roi Umberto, lorsqu'il vient rendre visite à sa mère, et le Comte et la Comtesse Calvi di Bergolo; après avoir souligné que dans la résidence de l'ancien Souverain on retrouve ses goûts simples et ses habitudes d'homme studieux représentés par des meubles modestes, une riche bibliothèque, où les volumes d'histoire dominent, et des tableaux évoquant des paysages d'Italie; l'auteur nous révèle des détails de la vie familiale de la Maison de Savoie. Les rapports les plus affectueux existent entre ses membres. L'esprit familial le plus émouvant y règne. Les enfants de la Princesse Yolande et du Comte Calvi di Bergolo et ceux de Giovanna, Reine de Bulgarie, apportent plus de soleil que celui qui inonde les oléandres en fleur de la villa. Et tous ceux qui entourent la famille royale, les dames et les gentilhommes de la suite aussi bien que les autres, ne sont point étrangers à cette atmosphère patriarcale.

UN HOMMAGE A S.M. LE ROI FAROUK

Avant de parler de Victor Emmanuel III, l'auteur éprouve le besoin de rendre hommage à S.M. le Roi Farouk qui a prouvé d'une manière aussi exemplaire qu'éclatante que l'amitié ne mérite ce nom que lorsqu'elle se manifeste aux heures tristes. Le jeune Souverain d'Egypte, se souvenant de l'accueil fraternel qu'un Roi d'Italie réserva au Khédive Ismail, son grand-père, lui aussi victime des événements politiques, n'a pas manqué d'agir selon l'esprit le plus chevaleresque, offrant l'hospitalité la plus large à son grand ami, Victor Emmanuel, et aux membres de sa famille et en les entourant des attentions les plus délicates. L'illustration de cette aimable générosité est complétée par la vision inoubliable des obsèques royales dont l'Egypte honora la dépouille de Victor Emmanuel, d'ordre du Roi Farouk, et qui, pendant une journée, donna l'illusion à Hélène de Savoie, et à ses enfants, de n'être pas des expatriés !

Cela dit, le Baron Torella reprend sa tâche de chroniqueur en consacrant quelques chapitres aux Calvi di Bergolo, à la Reine Giovanna de Bulgarie, aux Princes de Hesse et aux Princes Romanoff.

Grâce à la présence de ces personnages, qui sont parmi les plus illustres du Gotha, la société cosmopolite d'Alexandrie se dresse jusqu'au niveau le plus élevé, d'autant plus que toute cette noblesse royale, à notre avis, a préféré au faste les oeuvres de bonté et la vie simple. Hélène de Savoie en est l'exemple le plus admirable. D'innombrables pauvres et son entourage le savent alors qu'elle ne veut pas qu'on en parle.

Quant à la vie privée de Victor Emmanuel III, le Baron Torella relate les promenades et les parties de pêche de l'ancien Souverain, les déceptions éprouvées à cause de certains journalistes qui lui ont fait dire ce qu'il n'avait jamais dit, ni pensé, le plaisir qu'il avait à recevoir les Princes égyptiens et ceux — très rares — avec qui il pouvait parler histoire. Une page historique: la rencontre et la réconciliation, par les soins du Roi Farouk, de Victor Emmanuel et de sa famille avec les anciens Souverains d'Albanie.

LES « ENTRETIENS » DE L'ANCIEN SOUVERAIN

Un chapitre fort intéressant est celui que Torella consacre aux « Entretiens de Victor Emmanuel ». La personnalité morale et intellectuelle de l'ancien Souverain y est campée en pleine lumière. Homme de volonté, remarquablement intelligent, très cultivé, il avait un penchant très prononcé pour l'histoire, ce qui s'accordait fort bien avec son esprit réaliste.

Dans ses entretiens, il était surtout question de l'Italie. Son pays, aux points de vue géographique, artistique, politique, ethnique, et moral, le passionnait. Doué d'une mémoire rare, il se rappelait les moindres détails d'un événement politique ou d'une question militaire. Nul historien ne saurait expliquer l'Italie de son époque avec la clarté et la précision dont Victor Emmanuel faisait preuve lorsqu'il entamait ce sujet.

Pendant son exil, il n'a jamais cessé de suivre les vicissitudes de l'Italie et des Italiens à travers les journaux qu'il recevait et les nouvelles de la radio de Rome que le Baron Torella résumait, chaque jour, à son intention. « On pourrait dire, ajoute l'auteur de « Villa Iela », que Victor Emmanuel avait gardé, pendant l'exil, un contact presque physique avec le territoire italien et un contact spirituel avec les Italiens ».

Ses opinions sur les hommes qui l'avaient entouré pendant son règne étaient explicites. Mais l'ancien Souverain ne s'exprimait que rarement sur les hommes qui ont participé aux événements de la dernière guerre et de l'après-guerre. Ces opinions, il les écrivait dans ses « Souvenirs » qui constitueront, au moment de leur publication, une des documentations les plus passionnantes sur les événements qui ont poussé l'Italie au pire.

Le Baron Torella ne dit rien sur ce sujet palpitant. Peut-être, n'en sait-il rien. Ces «Souvenirs», que de nombreux éditeurs voudraient publier, apporteront une nouvelle lumière, et peut-être définitive, dans les questions de responsabilité qui forment encore maintenant l'objet de violents débats dans la presse italienne.

Pourtant, dans le livre du Baron Torella on peut glaner quelques détails qui ont de l'importance parce qu'ils ont été recueillis sur les lèvres du Souverain défunt.

Mussolini, Grandi, Cavallero, Sforza, et autres acteurs du drame fasciste et de son épilogue figurent dans le chapitre des « Entretiens » qui, comme nous l'avons dit, est le plus important de «Villa Iela».

Le dernier chapitre relate la mort et les funérailles de Victor Emmanuel III. Ces événements que les Alexandrins ont suivis de près acquièrent dans les pages du Baron Torella des accents qui ne sont pas sans nous émouvoir, malgré la simplicité du style.

Dans l'inscription qu'on lit sur la pierre tombale, à l'Eglise de Ste Catherine — Vittorio Emanuele di Savoia, 1869-1947 — se résume tout le sens de la brochure du Baron Torella: on y découvre une volonté de silence et de discrétion, car il appartiendra à l'Histoire d'émettre un verdict sans appel sur les événements d'Italie.

Entre-temps, qu'il nous suffise de savoir comment a vécu, parmi nous, cet homme très âgé, qui fut Roi, et dont l'amour pour son peuple ne saurait être mis en doute.

Le livre du Baron Torella mérite, aussi pour cette raison, d'être lu avec beaucoup d'attention.

ATHOS CATRARO

Une nouvelle et heureuse initiative de la S.A.I.D.E.

La Société d'Aviation S.A.I.D.E. (Services Aériens Internationaux d'Egypte) a inauguré, dimanche dernier, une nouvelle ligne aérienne: Le Caire-Alexandrie-Benghazi-Tripoli. Cette ligne prévue hebdomadaire, aura pour but de rendre encore plus étroit les liens économiques et culturels qui unissent l'Egypte aux pays arabes voisins. Nous souhaitons tout le succès qu'elle mérite à cette nouvelle et heureuse initiative de la S.A.I.D.E.

Voici le tarif et les horaires:

TARIF:

Le Caire — Benghazi	L.E. 17.500
Le Caire — Tripoli	28.—
Le Caire — Rome (Via Tripoli)	44.—
Alexandrie — Benghazi	15.—
Alexandrie — Tripoli	25.500
Alexandrie — Rome (Via Tripoli)	41.500
Benghazi — Tripoli	10.500

HORAIRES, heure G.M.T.

Dimanche		*Lundi*
Départ 05.00	Le Caire	Arrivée 14.20
Arrivée 05.50 Départ 06.35	Alexandrie	Départ 13.30 Arrivée 12.45
Arrivée 10.35 Départ 11.30	Benghazi	Départ 08.45 Arrivée 07.50
Arrivée 14.20	Tripoli	Départ 05.00

Pour tout renseignement, s'a dresser à S.A.I.D.E. 37, rue Malika Farida, Tél. 42446-58585, Le Caire.

EVEREADY
BATTERIE PAR EXCELENCE
• PUISSANCE ACCRUE
• LUMIERE INTENCE
• LONG USAGE
DISTRIBUTEURS
ARMENAK KUTCHUKIAN & FILS
ST. QUE DES SŒURS-ALEXANDRIE
R. C. A 14366 TEL 25370
Produit de la
NATIONAL CARBON (EASTERN CY. LTD.)

LUNDI 2 MAI 1949
OFFRES SPECIALES
chez
S.&S. SEDNAOUI & Co. Ltd.
Rue Sidi-Metwalli - Alexandrie

Aperçu de quelques prix		P.T.
Crêpe artificiel imprimé, larg. 90 c/ms	Réclame...	35.
Super crêpe imprimé, larg. 90 c/ms	» » ...	45.
Toile Alpaga lavable et infroissable, larg. 70 c/ms		42.
Surah et Twill écossais, dessins mode, larg. 90 c/ms		55-65.
Fresco pour costumes hommes, provenance étrangère, larg. 140 c/ms		120.
Gabardine anglaise, larg. 140 c/ms		175.
Batiste unie en couleurs, larg. 80 c/ms		11.5
Etamine blanc et couleurs, pour chemises, larg. 80c/ms		14.
Batiste Imprimée, larg. 80 c/ms		12.
Popeline rayée. larg. 80 c/ms		27.
Piqué coton, blanc et couleurs, larg. 80 c/ms		12.5
Drap de lit en cretonne étrangère 150 x 250		69.
Couvrelit provenance anglaise 180 x 235		155.
Chemise de nuit en batiste imprimée		78.
Robes fillettes, taille 60		105.
à ajouter, par taille		5.
Robe dames en cotonnade imprimée	Réclame...	195.
Robe dames en soie artificielle imprimée	» » ...	250.
Jaquette hommes en toile d'Irlande		250.
Robe de chambre pour hommes		195.
Chemise sport en cellular, pour hommes		38.
Pyjama hommes uni avec lisière		92.
Cravate en soie naturelle	Réclame...	28.
Mouchoir pour hommes	» » ...	6.
Chaussettes pour hommes	» » ...	9.
Mouchoir pour dames	» » ...	3,5
UN LOT DE SACS EN BOX BLANC ET COULEURS sacrifiés...		250.

LES PROBLEMES DU CŒUR

EMILIE — Alexandrie.

Depuis que je me suis fiancée j'ai perdu du poids et malgré tous mes efforts je n'arrive pas à engraisser. D'autre part mon fiancé veut que j'engraisse et j'ai peur de ne plus lui plaire.

Heureuse Emilie qui, au lieu de vous priver pour conserver la «ligne» ne pensez qu'à engraisser. Combien d'autres voudraient être à votre place !

Mais dans toute cette histoire, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. Si vous n'arrivez pas à acquérir du poids en vous suralimentant, en mangeant du pain, des farineux, des pâtes, alors c'est bien simple, consultez un médecin. Il s'agit probablement de quelques glandes qui fonctionnent mal. Quelques piqûres suffiront pour tout arranger. D'autre part, je ne peux pas croire que l'amour de votre fiancé tient à quelques kilos de plus ou de moins.

⊛

X.

J'étais fiancé avec une jeune fille que l'aime et nous allions nous marier. Un jour je l'ai vue sortir avec un autre. Elle a très mal pris mes observations et elle m'a déclaré qu'elle ne voulait plus se marier. Entretemps, par hasard ; j'ai rencontré une jeune fille avec laquelle je flirtais auparavant et pendant que nous causions dans la rue, ma fiancée nous a surpris. Elle est plus que jamais en colère contre moi. Mon plus grand désir est de l'épouser mais elle ne veut rien entendre.

Je vous serais très reconnaissant si vous trouviez une solution à ce problème.

Cher ami, il n'y a qu'un moyen, c'est de prendre le taureau par les cornes et d'aller chez elle pour avoir une franche explication verbale. Les querelles et les mots ne servent à rien. Expliquez-vous d'abord franchement et loyalement et, surtout, sans vous emballer. C'est le principal.

J'ai la vague impression que votre fiancée à un fichu caractère.

En somme, c'est elle qui vous devrait une explication pour sa sortie avec un autre et surtout son refus de vous donner des apaisements. De votre côté, dites-lui que votre rencontre avec votre ancien flirt était tout à fait fortuite et très innocente.

Si elle vous aime vraiment, elle ne demandera pas mieux que de vous croire et vous aurez vite fait de vous réconcilier. Si cependant elle persistait dans son attitude, alors dites-vous bien, mon cher neveu, qu'elle ne vous aime pas beaucoup et qu'elle ne tient pas à vous. Auquel cas, je vous conseillerais de vous renfermer dans votre dignité.

⊛

ADMIRATEUR DE LA CYCLISTE — Alexandrie.

Je suis fort amoureux d'une jeune fille que je rencontre souvent en vélo, mais elle garde toujours une attitude sérieuse et indéchiffrable.

Comment faire pour lui adresser la parole ?

L'attitude de cette jeune fille prouve qu'elle est bien élevée et sérieuse et qu'elle n'approuve pas du tout vos taquineries et vos manoeuvres pour l'aborder. Vous devriez lui en savoir gré et avoir de l'estime pour elle. Au lieu de vous perdre en jérémiades et en surprises, vous feriez bien de vous enquérir si vous avez des amis communs pour tâcher de vous faire présenter d'une manière correcte.

Si vous avez des intentions sérieuses, je suis persuadée que son attitude envers vous sera toute différente.

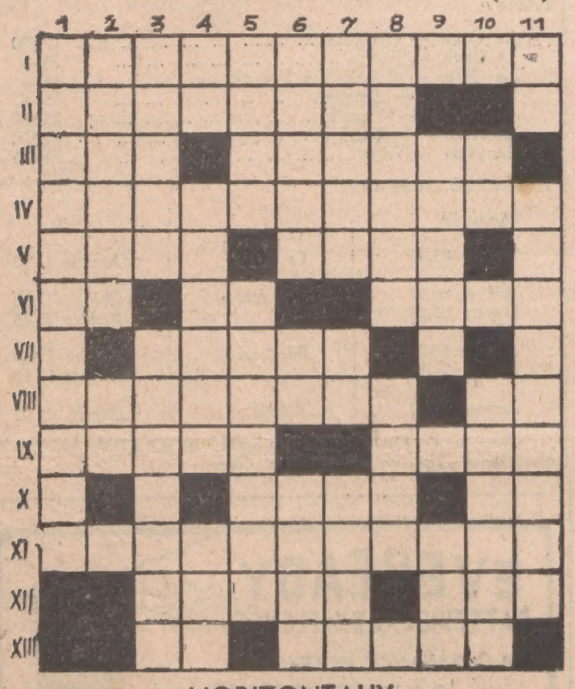
TANTE ELIANE

Les Mots-Croisés

de MAX PRIME

Problème No. 256

REMINISCENCES (16)



HORIZONTAUX

I.— « De mes ressentiments je n'ai pas été maître. » *(Molière).*

II.— « Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée,
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots. » *(Victor Hugo).*

III (1).— « Au voleur ! au voleur ! au voleur ! au voleur ! » *(Molière).*

III (2).— « De quoi demain sera-t-il fait? » *(Victor Hugo).*

IV.— « Toujours à la même heure, une musicienne
...Jouait l'adagio de la sonate en la. » *(François Coppée).*

V(1).— « Créuse, disait-il, pourquoi ne viens-tu pas? » *(Alfred de Musset).*

V (2).— « Dormez et rêvez, petite poupée
...En votre berceau de soie et de satin. » *(Tristan Klingsor).*

VI (1).— « Elle coud, de profil, assise à sa fenêtre. » *(François Coppée).*

VI (2).— (phon.) « Minerve a la prudence et Vénus la beauté. » *(Boileau).*

VI (3).— « ...Sur cette broche interminable, toi,
Le modeste poulet et la dinde superbe,
Alterne-les, mon fils... » *(Ed. Rostand).*

VII.— « L'homme, un instant tiré de son rêve engourdi,
Met une amorce neuve, et songe: Il est midi. » *(François Coppée).*

VIII (1).— « Sous les ormes, le soir, aux heures de l'amour
Quand les feux suspendus ont continué le jour. » *(Alfred de Vigny).*

VII (2).— « Le ruisseau dans les prés, dont les dormantes [eaux... » *(Lamartine).*

IX (1).— « ...Une queue enflammée
Qui les couvre de feu, de sang et de fumée. » *(Racine).*

IX (2).— « Le peuple pour le voir court et se précipite. » *(Racine).*

X (1).— « Mais toujours je fendais allègrement la lame. » *(Maurice Magre).*

X (2).— (renv.) « ...C'était le vous des vacances. » *(Paul Géraldy).*

XI.— « Tout cousu dans un sac je vous le livrerai. » *(Victor Hugo).*

XII (1).— « Mes rêves sont partis sur des nacelles roses. » *(Albert Samain).*

XII (2).— « Les ruelles crachaient les voleurs et les filles. » *(Maurice Magre).*

XIII (1).— « ...Frissons d'ombelles,
...Rire des lèvres belles. » *(Rimbaud).*

XIII (2).— « Le lion de Juda rugit et te répond. » *(Leconte de Lisle).*

VERTICAUX

1.— « Vous ne vouliez point croire, et l'on ne vous croit [pas. » *(Molière).*

2 (1).— « Quelle odeur ! Mais Monsieur doit l'avoir reniflée! » *(Ed. Rostand).*

2 (2).— (phon.) « Quand vous serez bien vieille au soir à la chan- [delle... » *(Ronsard).*

3 (1).— « Ah chien ! Ah double chien !... » *(Molière).*

3 (2).— « Les ténèbres ! L'oubli ! Plus rien, ni moi, ni vous! » *(Comtesse de Noailles).*

4 (1).— « Vous dont le vert profond reste noir sous la neige. » *(Ed. Rostand).*

4 (2).— « Celui-ci, d'une énigme ayant trouvé le mot... » *(Boursault).*

4 (3).— « Trois Déités de la céleste bande
Furent trouver autrefois sur cela
Le beau Pâris... » *(Benserade).*

5 (1).— « Roncevaux ! Roncevaux ! dans la sombre vallée... » *(Alfred de Vigny).*

5 (2).— « Elle prend, dans le piège auguste de ses règles,
Les vérités au vol comme on prendrait des aigles. » *(Victor Hugo).*

6 (1).— « Chimène, je prends part à votre déplaisir. » *(Corneille).*

6 (2).— (phon.) « Il sommeille, accablé par la chaleur du jour. » *(Casimir Delavigne).*

6 (3).— « Et vous, lourds débardeurs dont les larges épa
Chargent ou déchargent les longs quais vermeils. *(Verhaeren).*

7 (1).— « — Quand v'là qu'un sergot s'insurge
Et m'fout au poste illico. » *(Raoul Ponchon).*

7 (2).— (phon. renv.) « ...Ce galant homme
Sans lequel nous n'aurions pas Rome. » *(Scarron).*

7 (3.— « Quand la neige est épaisse et charge un sol glacé! » *(Alfred de Vigny).*

8 (1).— « ...Sous cachet, un papier que je garde en lieu sûr
Voici ce que ses yeux y liront:... » *(Victor Hugo).*

8 (2).— (renv.) « O Thalassa ! Thétys ! Calme divinité
Qui règne dans la paix et dans l'immensité ! » *(Laurent Tailhade).*

9 (1).— « Que devant Troie en flamme Hécube désolée... » *(Boileau).*

9 (2).— « Vers un ciel qui sourit s'élève sur sa joie. » *(Lamartine).*

10 (1).— (phon.) « En voici mon panier tout rempli. » *(Pierre Dupont).*

10 (2).— « Retrouvez-vous au temple avec ce même zèle. » *(Racine).*

11 (1).— « Il se peut que l'Etat te paie un jour très cher
Quand tu seras de marbre au lieu d'être de chair. » *(Pierre Trimouillat).*

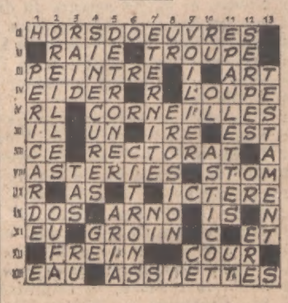
11 (2).— « Le cortège entre: il est réglé par les usages:
Les huissiers, les hérauts d'armes, leur chef, les [pages. » *(Ed. Rostand).*

L'ALLEE DES SPHINX

MOTS CROISES choisis par PETRUS

Solution du Problème No. 49

PIQUE-NIQUE



Commentaire

1. — HORS-D'OEUVRE, mis au pluriel contrairement à la règle.
II. — La TROUPE des comédiens.
III. — Le **camion**, pot à couleurs du PEINTRE.
V. — Airelle.
VIII. — Mots.
IX. — Au jeu de bridge, l'AS est un **honneur**.
XII. — **Emballage** au sens d'emballement. Sens peut être contestable. Cf. pourtant en termes de sports, l'emballage, ou sprint final, des coureurs à pied. — La COUR ou le tribunal, dans la **chambre** d'audience.
2. — **Chef**, au sens de tête.
4. — GE, deux cartes au jeu de gille. (**pas dans le Petit Larousse**).
9. — **Ecoute**, au sens de cordage à bord des VOILIERS.
11. — Dans l'armée, les **hommes** ne portent plus d'EPAULETTES.

×××

Nous avons reçu les solutions exactes de Mesdames, Mesdemoiselles et Messieurs:

Renée Assabgui, Scotty Airdele, Nelly Aghion, Alfred Alexandre, Joe Ammar, Jeannette Alexakis, Robert Arditi, Mohamed Azzam Eff.;

Théophile de Bandore, Yvette Barany, Liliane Bentata, Stephy Braun, Christiane Bonnici, Franz et Johny Buhagiar, H. Buhagiar;

Josette Carydia, Edgard Cassabati, Vincent Chaoul, Antoinette Chaoul, Gérald Clarke, Renée Cohen;

Philippe Drakidis, S. Dal-Médico, Roger Danon, Eva Debono, Marie Eugenidès, Maurice Eshaya;

Pouffa Fortunata, Paola Forli;

Maurice Goldenberg, Hilda Galanti, Mathilde Gemayel, A. Gross, Yolande Goldstein;

Zaki Heta, Bernard Hissi, H. Hissi, Jacques Houllou, Nelly Hury;

Jeanne Kolléca;

Garabed Meguerditchian, Jimmy Mawas;

Sarah Nadine;

H. Pappo, Nelly Pinto;

Norma Raymonde, C. Rathle, L. Repapis;

Sami el Sarieh, Fernande Salhani, Suzanne Salhani, E. Seferno, Michel Séfériadès, Marinette Séfériadès, Constant Stathy,

A. Thomas;

Buddy Zehil, Albert Zlataroff

Le tirage au sort a désigné:

Pour les primes de P.T. 50. — Mme E. Seferno, M. Albert Zlataroff.

Pour les primes de P.T. 25. — Mlle Nelly Aghion, M. Mohamed Azzam, Mme Hilda Galanti.

AVIS IMPORTANT

Nous prions les concurrents de vouloir bien envoyer désormais leurs solutions « sur la grille même publiée par le journal, pour faciliter le dépouillement.

Toute solution qui ne répondra pas à cette condition sera écartée d'office.

CHAM EL NESSIM A MAREOPOLIS

La journée de Cham El Nessim à Maréopolis a été un vrai succès, qui a dépassé celui des années précédentes.

Les autos privées et les autobus se succédaient et s'arrêtaient au Casino Maréopolis pour y débarquer une foule joyeuse qui ne demandait qu'à s'amuser et passer une journée saine dans un climat idéal. En effet, le Casino n'a ménagé aucun effort pour la réussite de cette journée. A un moment donné le public fut si nombreux que le maître d'hôtel eut toutes les peines du monde pour pouvoir accommoder tout le monde, malgré les difficultés que comporte l'éloignement de la ville.

Depuis le matin, le public dansait au rythme endiablé d'un excellent orchestre et les divers concours organisés, bicyclettes, courses amusantes pour dames, messieurs et enfants, concours de chant et de danse dotés de prix de valeur parmi lesquels figuraient de très belles lampes portatives, boîtes de cigares, liqueurs

cigarettes etc., furent longuement applaudis à la joie de tout le monde et plusieurs parmi les amateurs de chant et de danse se distinguèrent particulièrement par les belles qualités dont ils ont donné preuve.

La grande artiste qu'est Gally Doris, invitée d'honneur du Casino, déchaîna les applaudissements frénétiques de l'assistance dans son répertoire enjoleur.

Les champions de boxe italiens Fernando Jannilli et Renato Tontini, aussi invités d'honneur, animèrent les divers concours de leur présence et acquérirent d'emblée la sympathie du public qui se pressait autour d'eux.

Le dîner qui retint une partie du public permit à la fête de se poursuivre et l'on dansa jusqu'aux petites heures du matin dans la belle salle du Casino illuminée à giorno par les multiples lampes fluorescentes.

M. Reynaud, organisateur, mérite les chaleureux remerciements de l'assistance.

THE-BRIDGE de bienfaisance

L'Orphelinat Benachi dont on connaît l'oeuvre d'assistance sociale, si digne d'intérêt, donnera un Thé-Bridge, le jeudi 5 mai dans les salons du Cercle Hellénique à partir de 17 h.

Un tournoi de Pinacle aura lieu à 22 h., doté de beaux prix décernés aux gagnants.

Les personnes désirant retenir des tables de jeu sont priées de s'inscrire ou téléphoner chez Mme M. Salvago, présidente de l'Oeuvre, 5 rue des Ptolémées, de 15 h. à 17 h. — Téléphone No. 21166.

Maladie

Elle entre à l'improviste, sans frapper, comme la mort dont elle est la soeur jumelle, puis elle s'accroupit à votre chevêt.

Pas pour vous dorloter, encore moins pour bercer votre peine.

Mais pour guetter la seconde de moindre résistance où elle pourra vous sauter à la gorge, vous étrangler et disparaître en silence, comme elle est venue, afin de laisser l'ouvrage et la place à l'Autre, — à l'Autre dont ce sera le tour.

Par crainte d'être débusquée, elle ne se localisera pas: ce serait se trahir, se découvrir, se livrer.

Elle préfèrera être partout, de manière à n'être nulle part, — défiant la recherche du technicien.

Celui-ci aura beau palper, ausculter, tourner, retourner, écouter — mais en vain.

C'est là que devrait intervenir le don de seconde vue qui fait les grands thérapeutes.

Le mal, en effet, n'est pas dans la chair, mais au-delà, plus loin, plus haut — inatteignable, incontrôlable, inguérissable.

Pour sauver le malade, il faudrait lui transfuser une autre âme, — tout comme on lui eut transfusé un sang étranger.

A défaut, mieux voudra, pour l'homme de l'art, admettre qu'il a heurté du front la paroi de la terrible énigme, que le mystère le dépasse, qu'il doit laisser faire le destin, que la seule attitude de sa science débordée, c'est la retraite à reculons.

Féminisme

Le degré de civilisation d'une société se mesure au rang que la femme y occupe.

Qui parle ainsi, — et à qui ?

C'est Son Excellence Aly Maher Bacha, interviewé par l'exquise Doria Chafik, Docteur ès-lettres, Présidente du Groupement Bent-el-Nil, propriétaire, directrice et animatrice de quatre revues publiées dans les trois langues du pays.

Ce langage n'est pas discutable: le raffinement, l'humanisme d'un pays sont en fonction directe de la protection que ses lois accordent aux femmes, aux enfants, aux vieillards.

Si les êtres faibles y sont ou brimés ou ignorés, le sociologue rencontrera la barbarie.

Le paradoxe réside dans ce fait qu'ici, les moeurs ne sont pas d'accord avec la loi.

En sorte que la croisade féministe soutient la loi en montant à l'assaut des moeurs.

Il ne lui sera donc pas difficile de franchir les passes et d'affirmer sa victoire totale sur des habitudes, des routines, des tyrannies qui n'ont que retardé l'évolution de la société égyptienne sans profit pour personne.

Paroles d'or

C'est ce que Aly Maher Bacha vient de déclarer à « Akhbar-el-Yom ».

Il a rappelé que la femme égyptienne avait dû se battre pour se soustraire à la claustration du voile, pour aborder les études secondaires, pour s'ouvrir les carrières libérales, pour supprimer la polygamie, pour réglementer sévèrement la répudiation.

A ce propos, Aly Maher Bacha évoque une consultation inédite du défunt Cheikh el Maraghi, Recteur de l'Université d'El Azhar, ainsi conçue:

« Au fait, pourquoi, dans « l'acte de mariage même, la « femme n'imposerait-elle pas « au mari l'obligation de se « limiter à une seule épouse? « Dans une étude publiée sur « ce sujet, le regretté Cheikh « el Maraghi avait démontré « la validité d'une telle clau- « se en droit musulman. Le « mari qui l'accepterait et qui « contracterait ensuite un se- « cond mariage provoquerait, « ipso facto, la rupture du « premier. Cette thèse n'a été « contredite par aucun ulé- « ma ». (Journal «La Bourse Egyptienne» du Jeudi 28 Avril 1949, page 4, colonnes 1 à 6).

Aly Maher Bacha ajoute:

« ...Le divorce, aux yeux de « Dieu, est LA PLUS DE- « TESTABLE DES CHOSES « PERMISES (sic) ».

Ce rapide bilan, dressé par un homme d'Etat d'un réalisme éprouvé, s'il témoigne de l'importance des conquêtes enregistrées en très peu de temps par le féminisme égyptien, ne peut qu'encourager Madame Doria Chafik et ses amazones à poursuivre sans merci la lutte qui leur ouvrira les portes du Parlement.

La paix par les femmes

Il ne fait pas l'ombre d'un doute que le jour où les femmes mettront le nez — et il y en a qui l'ont fort joli — dans les projets de loi, la question sociale sera résolue en un tournemain, d'une part.

D'autre part, les hommes ne seront plus seuls à déclarer la guerre, — cette suprême monstruosité.

On a noté que les barbons cacochymes qui envoient leurs jeunes gens d'un coeur léger à l'abattoir obéissent aux sollicitations de plus sordide intérêt et cèdent à des sentiments dont la bassesse n'a d'égal que leur propre infâmie.

Si, dans l'hémicycle où de pareilles horreurs se discutent et se décident, les femmes pouvaient élever une voix identique, on y regarderait à deux fois avant de dépêcher la génération montante à la boucherie.

Les peuples sont désormais sans illusion sur le sort de ces sanguinaires bagarrages autour d'un puits de pétrole ou d'une concession d'uranium.

Il ne leur manque que le courage de s'opposer au carnage en série.

Ce courage, les femmes l'ont au degré éminent.

Ce ne sont pas elles qui dépêcheront le fruit de leurs entrailles à la frontière sans raison.

Elles deviendraient un sûr et solide barrage contre toutes espèce de guerre, — compensant, sous cette forme, la vie empoisonnée qu'elles font mener à leurs hommes en temps de paix.

Le vrai remède

Décidée à se défendre contre toute idéologie communiste, l'Egypte, sous l'impulsion de son grand Roi, a pris le parti le plus radical: partager la terre libre entre tous les pauvres et abolir ainsi la misère.

On parle de cinq millions de feddans, propriété de l'Etat, actuellement en friche, ou exploités par quelques jean-foutres qui tirent à eux toute la couverture.

Parcellés et intelligemment distribués, ces feddans transformeraient des millions de cultivateurs en propriétaires ruraux, atténueraient le chômage, rapporteraient un impôt annuel appréciable au Trésor, détruiraient certains microbes qui flottent dans l'air.

Aucune barricade, aucun mur de clôture ne tordra plus infailliblement le cou à certaine propagande que la rigole minuscule ou le mince rideau d'arbres qui permettra de séparer un héritage d'un autre.

Le journal « Al Ahram » auquel nous empruntons la nouvelle, a omis de rappeler que, depuis le Khédive Ismail le Magnifique, c'est Farouk qui, le premier, a repris la pieuse et grande tradition de répartir les terres en friche entre ses divers sujets.

C'est lui, — à moins que nous ayions rêvé, — qui ,le Vendredi 26 Mars 1948, a donné 3000 feddans aux petits cultivateurs du domaine de Kafr Saad, dans le Delta.

Le jour-là, 600 familles indigentes ont reçu chacune des mains du Roi, 5 feddans, une gamousse et une petite maison d'habitation.

Tant que cette politique clairvoyante et humaine sera appliquée, la révolte de Spartacus doit perdre tout espoir de recruter un seul émeutier céans.

Pax americana

Rappelons l'histoire: elle en vaut vraiment la peine.

M. Louis Johnson, Secrétaire américain à la Défense Nationale, vient d'annuler la commande d'un super-porte-avions de 60 et quelques milles tonnes exigé par son collègue M. John Sullivan, Secrétaire également américain à la Marine.

Et ceci, sponte sua, de sa seule autorité, sans s'être donné la peine de consulter au préalable le collègue ainsi mouché.

En réponse, M. John Sullivan a adressé sa démission à M. Harry Truman, lequel s'est empressé de l'accepter, — exactement comme s'il n'attendait que ça.

Furieux qu'on ne se soit pas cramponné à ses basques, au moins pour la forme, le Secrétaire démissionnaire a administré une engueulade en règle au collègue Louis Johnson qu'il a accusé de despotisme, de défaitisme, d'eunuchisme, etc. etc.

On se fait une bien drôle d'opinion sur les anglo-américains quand on les suppose dotés de nerfs d'acier.

Ils sont très coléreux, ces nouveaux maîtres, et pas plus agréables que les anciens.

Ce n'est pas au moment où M. Harry Truman réalise enfin son vieux rêve, — un rêve auquel l'intransigeant Marshall eut l'imprudence de s'opposer , — et cause avec le Maréchal Staline à travers la personne interposée de MMrs. Philipp Jessup et Tchakop Malik, ce n'est pas à ce moment-là, avons-nous dit, que l'on peut refuser officiellement et spectaculairement à l'U.R.S.S. la concession provisoire, académique et inoffensive d'un sursis dans les constructions navales.

On s'étonne que le brave ex-Secrétaire à la Marine Américaine n'ait pas compris la feinte à demi-mot, et soit parti en claquant les portes.

Ejusdem farinae

Alors surtout que l'aminche préposé au Secrétariat de la Défense Nationale procède exactement de la même mentalité.

Ce Louis Johnson, n'est-ce pas en effet, le Sénateur démocrate américain qui, naguère encore, s'était violemment opposé à l'ouverture d'un crédit de 100 millions de dollars au profit de la Grèce et de la Turquie ?

Dans «La Bourse Egyptienne» du Mercredi 19 Mars 1947, page 1, colonne 6 in fine, nous lisons cet effroyable couplet dont le Secrétaire actuel à la Défense Nationale avait régalé alors les Sénateurs américains, ses coéquipiers:

« Pour intervenir, disait-il, « dans cette vieille querelle « anglo-russo-turque pour la « possession des Dardanelles? « A la Turquie, nous ne de- « vons que notre entier mé- « pris. Quant à la Grèce, il « n'y a aucune raison pour « que la Trésorerie y soutien- « ne une monarchie extrava- « gante, incompétente, impo- « pulaire et arriérée...»

Cette syntaxe, modèle de style noble, si elle eut été étalée dans les procès-verbaux du Sénat deux ans plus tard seulement et, par exemple, aujourd'hui, — eut valu à son auteur responsable, le Sénateur Louis Johnson, d'être coiffé des épithètes: «communiste, oeil de Moscou...» et autres.

Elle proclame, en tous cas, le même mépris pour toute coopération internationale, le même esprit belliqueux, la même foi en la force brutale que chez le collègue John Sullivan — ce John Sullivan qu'un croc-en-jambe vient de faire rouler fraternellement dans le décor, cul par dessus tête.

L'holocauste consenti à l'U.R.S.S. en sa personne n'est donc qu'une de ces comédies comme seul sait en monter l'opportunisme des dolychocéphales anglo-saxons, rien de plus. — JOSE CANERI.

MARIAGE

Jeudi dernier, dans l'après-midi, fut célébré le mariage de la charmante Mlle Aphrodite Catraro, nièce de notre correspondant au Caire, avec M. Jean Pantazios.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

L'astrologue américain CLAY POLLAND

VOUS DIT: Ce qu'il faudra faire demain...

LUNDI 2 MAI

Pour ceux qui sont nés sous le signe de:	MESSAGE
BELIER (22 Mars au 20 Avril)	— *Tenez-vous- en aux faits en discutant (N)*
TAUREAU (21 Avril au 21 Mai)	— *Vous aurez une journée profitable (F)*
GEMEAUX (22 Mai au 22 Juin)	— *Votre travail vous fatiguera aujourd'hui (C)*
CANCER (23 Juin au 23 Juillet)	— *Faites ce qu'il faut faire sans hésiter (N)*
LION (24 Juillet au 23 Août)	— *Vous serez peut-être très heureux (F)*
VIERGE (24 Août au 23 Septem.)	— *Essayez d'être plus exigeant F*
BALANCE (24 Septem. au 23 Oct.)	— *Apprenez à commander chez vous s'il le faut (F)*
SCORPION (24 Oct. au 22 Novem.)	— *Traitez affaires, soyez hardi C*
SAGITTAIRE (23 Novem. au 22 Déc.)	— *Vous pourrez gagner une bonne somme (F)*
CAPRICORNE (23 Décem. au 20 Janv.)	— *Allez de l'avant, les choses s'arrangent (F)*
VERSEAU (21 Janv au 19 Février)	— *Demandez à la vie ce que vous voulez (F)*
POISSONS (20 Février au 21 Mars)	— *Vous vous disputerez avec quelqu'un de la famile (C)*

* * *

F.: jour favorable — N.: neutre — C.: contraire.

Les adieux de SIMONE et de LEO

Ce n'est pas sans regret que les Alexandrins apprendront le prochain départ pour le Mexique, où les attend un engagement, de Simone Alex et de Leo Smith, les deux spirituels fantaisistes dont le succès, depuis dix ans, ne s'est pas démenti.

Avec le départ de Simone et de Leo, c'est une page du music-hall égyptien qui est tournée. De «La Lune Rousse» à «La Guinguette» ils semèrent un peu partout la bonne humeur. Chansons, sketches, grimaces, tout leur était bon pour amuser un public qu'ils avaient d'emblée conquis et qui leur est encore fidèle.

Mais Simone et Leo doivent partir. Ils ne veulent pas le faire sans dire adieu à leurs amis. Et comment pourraient-ils mieux le faire qu'en organisant pour eux une sorte de synthèse de ces dix ans de music-hall en Egypte? C'est-à-dire en choisissant le meilleur de leur répertoire et en déclenchant un fou-rire général pendant 90 minutes, jeudi 5 mai, à l'Auberge du Summer Palace.

Leurs amis seront sensibles à la pensée et ne manqueront pas d'être fidèles au rendez-vous.

LE « Carlton »

R.C.A. 31773

PRESENTE

SON SPECTACLE DE GALA

SOPHIA VEMBO

LA VOIX DE LA GRECE DE RETOUR DES ETATS-UNIS

Le programme de variétés a grand spectacle sera rehaussé par les débuts de

ALECO BACLOU - ALECO CALOYANI

ET LEUR ORCHESTRE

ET L'AS DE LA TROMPETTE

PERICONE

LA REVUE DE POCHE

PAR Mo. GINOTTI

AVEC

GINA ET BENNO

LES PRODIGES DE LA DANSE ET DE LA MUSIQUE

ANGELINES VELAZQUEZ

LA VEDETTE DE L'ECRAN et du THEATRE ESPAGNOLS

GALLY DORIS

ELYANE LAUVRAY

BRUNO DUCA

MIMI STAR

DIMANCHE MATINEE

GRATIS Les brochures suivantes sont envoyées gratis à toute personne s'intéressant à ces sujets :

LE COMPLEXE D'INFERIORITE

LA GRAPHOLOGIE SCIENTIFIQUE

ECRIVEZ : Prof. STEFAN PALMA

P.B. 2141 - CAIRO.

15 OCT 2009
600358